

## LES RELIGIONS

### LE CATHOLICISME

#### DEFINITION

Le Catholicisme représente l'Eglise chrétienne placée sous l'autorité suprême du pape, évêque de Rome. Son objectif est la conversion à l'enseignement et à la personne de Jésus-Christ en vue du Royaume de Dieu. A cette fin, elle administre des sacrements qui, selon elle, dispensent la grâce de Dieu aux hommes, et prêche l'Evangile de Jésus-Christ. Elle ne se pense pas comme une Eglise parmi d'autres, mais comme l'Eglise instituée par Dieu pour sauver tous les hommes. Le terme catholique signifie en effet universel en grec. Elle a élaboré sa doctrine au cours des conciles à partir de la Bible et du Nouveau Testament, commentés par les Pères et les docteurs de l'Eglise. Elle propose une vie spirituelle et une règle de vie à ses fidèles inspirées de l'Evangile et définies de façon très précise. Régie par le code de droit canonique, elle se compose, outre sa structure propre, de plusieurs mouvements apostoliques, qui comportent notamment les ordres religieux.

Au début des années 1990, l'Eglise catholique comptait environ 928,5 millions de membres (soit 17,7% de la population mondiale), principalement en Europe et en Amérique latine mais aussi dans les autres régions du monde. Son influence sur l'histoire de la pensée tout comme sur l'histoire de l'art est considérable, notamment en Europe.

#### HISTOIRE

##### **- Présentation :**

L'Eglise catholique se pense héritière de la première Eglise chrétienne, elle-même issue du judaïsme. Son histoire est inséparable de l'histoire du christianisme. Ses rites, ses croyances sont fondés sur la personne et l'enseignement de Jésus-Christ. Elle se considère voulue et conduite par Dieu, instituée par le Christ. Elle trouve toutefois plus précisément son origine historique dans l'Eglise chrétienne latine qui s'est développée en Occident à partir du II<sup>e</sup> siècle. L'histoire de l'Eglise chrétienne est marquée par de nombreuses ruptures. Les plus importantes sont le Grand Schisme des Eglises d'Orient et d'Occident en 1054 et la Réforme protestante au XVI<sup>e</sup> siècle. Elles contribuèrent à la définition de l'Eglise catholique, par opposition aux Eglises orthodoxes et protestantes.

Bien entendu, l'histoire de l'Eglise relève autant de l'histoire économique, sociale et politique que de l'histoire religieuse ou de l'histoire des doctrines.

##### **- L'Eglise des premiers temps :**

L'Eglise primitive fut soumise à plusieurs persécutions. L'incendie de la ville de Rome en 64 donna à l'empereur Néron le prétexte d'une violente persécution contre les chrétiens accusés par lui d'avoir mis le feu à la ville. Pierre semble avoir été l'une des victimes de la répression. Paul fut exécuté à Rome en 65. Cependant l'Eglise profita du cadre de l'Empire pour sa première extension. Elle bénéficia de la paix intérieure. Rome vit se développer une communauté importante de chrétiens. Le christianisme s'implanta dans les grandes métropoles de l'Empire romain, à Antioche, capitale de la province romaine d'Orient, à Alexandrie, deuxième ville et grand centre intellectuel de l'Empire. Le christianisme intégra le langage philosophique de l'époque. Au cours des trois premiers siècles du christianisme, apparut la première génération de penseurs chrétiens appelés Pères de l'Église. Dans le feu des controverses, leur réflexion mûrit et donna les bases de la recherche et de l'expression théologiques. L'âge d'or des Pères de l'Église fut le V<sup>e</sup> siècle.

En 313, l'empereur Constantin accorda la liberté de culte aux chrétiens. Il se présenta comme un

empereur chrétien et construisit les premiers grands monuments, comme la basilique Saint-Jean-de-Latran ou Saint-Pierre de Rome.

### **- L'Eglise médiévale :**

Lors des invasions barbares et durant l'effondrement de l'administration romaine, l'Occident vécut une période troublée. L'Eglise connut cependant un développement important. Le nombre des sièges épiscopaux continua de s'accroître, le mouvement monastique prit de l'ampleur. Le Moyen Age vit une opposition incessante entre le pape et l'empereur germanique. Une autre lutte, la querelle des investitures opposa le pape aux différents souverains d'Europe. Au terme du conflit, le pape fut reconnu comme chef de l'Eglise d'Occident et doté d'une puissante administration, la curie. Mais en même temps, l'Eglise se divisa. L'Eglise d'Occident se sépara de l'Eglise d'Orient en 1054.

### **- La période moderne :**

Au XVI<sup>e</sup> siècle, une autre déchirure apparut, la Réforme.

En 1517, Martin Luther publia une déclaration en quatre-vingt-quinze points contre les indulgences et le trafic fait par la papauté pour financer la reconstruction de Saint-Pierre de Rome. Ce fut le premier moment de la réforme protestante.

D'autres réformateurs comme Calvin, Zwingli, Bucer remirent en cause l'Eglise catholique.

La Réforme gagna certaines principautés allemandes, la Suisse et la France.

En Angleterre, Henri VIII, excommunié par le pape, fonda sa propre Eglise. Il fit voter par le Parlement un Acte de suprématie (1534).

L'Eglise catholique réunit un concile à Trente en 1545, concile de la Contre-Réforme, ou plus exactement de la Réforme catholique.

De nouveaux ordres religieux apparurent comme la Compagnie de Jésus fondée en 1540 par Ignace de Loyola.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la philosophie des Lumières s'en prit à l'Eglise qui ne fut toutefois pas totalement étrangère à ce mouvement. Nombreux furent les authentiques savants parmi les croyants, jusqu'au pape Benoît XIV. Mais intervint une fracture. La plupart des philosophes opposèrent la raison à la foi ou tout au moins à la révélation. Le catholicisme ne fut pas prêt à reconnaître à la science son autonomie.

La Révolution française mit aussi à mal l'Eglise. La constitution civile du clergé en 1790 donna à l'Etat le contrôle absolu de l'Eglise de France. Le pape Pie VI condamna cette constitution en mars 1791. La Terreur essaya d'annihiler toute vie chrétienne. A Nantes, des massacres furent organisés contre les catholiques. Des pressions et des menaces s'abattirent sur le clergé. En 1864, Pie IX condamna la modernité. Le Syllabus énuméra quatre-vingts erreurs modernes.

Le second concile du Vatican (1962 - 1965) renversa cette perspective et donna à l'Eglise une nouvelle relation au monde.

Ce second concile reconnut également la liberté religieuse. L'exercice de la religion repose sur des actes intérieurs volontaires qui ne peuvent être imposés, la dignité humaine fonde la liberté de conscience. Le concile reconnut la valeur des religions non chrétiennes. Il affirma la présence de valeurs spirituelles et morales dans les autres religions. Il rappela les antécédents juifs de l'Eglise et condamna les persécutions antisémites. Le concile encouragea par ailleurs l'œcuménisme. Bien que l'Eglise catholique n'appartienne pas au Conseil œcuménique des Eglises, elle maintient des contacts avec cet organisme.

Une minorité d'évêques dirigée par Mgr Lefebvre s'opposa au concile Vatican II. Le mouvement intégriste demeura un moment au sein de l'Eglise avant d'en être exclu, lors du schisme de 1988, qui survint du fait de la nomination illicite d'évêques par Mgr Lefebvre.